



« Il s'agit surtout de se libérer de l'ego de l'auteur-e et se dire qu'on est plus fort-e-s à plusieurs »

L'AJAR sur RFJ, 29 septembre 2018



Rapport d'activité 2018

Le collectif AJAR s'est amusé à inventer des informations.

Le collectif non officiel **AJAR s'est amusé.** Ce groupuscule s'est ingénié à inventer des informations sur la Suisse.

Le collectif non officiel AJAR ne s'est pas seulement amusé. Ce groupuscule minuscule pratiquant l'écriture collective sous toutes ses formes s'est aussi bien marré. Il s'est ingénié à inventer des fausses informations sur la Suisse (ou le Swaziland). Quelle ne fut pas sa surprise.

Le collectif situationniste non officiel AJAR ne s'est pas seulement amusé. Ce groupuscule minuscule pratiquant l'écriture collective sous toutes ses formes s'est aussi bel et bien amarré à un média mainstream. Il s'est ingénié à inventer des fausses (*fake*) informations sur la Suisse (ou le Swaziland) et ses travers. Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir le commentaire suivant: « Votre cher pape a du pain sur la planche. »

Le collectif situationniste non officiant mais officiel AJAR ne s'est pas seulement amusé à feindre. Ce groupuscule prétendument minuscule pratiquant avec plusieurs têtes l'écriture collective sous toutes ses formes, un scandale, s'est aussi bel et bien amarré à un média *mainstream*. Il s'est surtout ingénié à inventer des fausses (*fake*) informations sur la Suisse (ou le Sweden-Swaziland) et ses petits travers. Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir le commentaire suivant: « Votre cher pape a du pain sur la planche. » L'AJAR aime le sien complet, avec beaucoup de graines, contrairement au pape.

Le collectif situationniste non officiant mais officiel AJAR, adversaire millénaire de la Russie, ne s'est pas seulement amusé à feindre la candeur. Ce groupuscule prétendument minuscule pratiquant avec plusieurs têtes l'écriture collective sous toutes ses formes, un vrai scandale, s'est aussi bel et bien amarré à un média *mainstream*. Il s'est surtout ingénié à inventer des fausses (*fake*) informations sur la Suisse (ou le Sweden-Swaziland) et ses petits travers et combines. Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir le commentaire crypté suivant: « Votre cher pape a du pain sur la planche. » L'AJAR, qui aime le sien complet, avec beaucoup de graines et un peu de salade dessus, possède d'ailleurs plusieurs couteaux et farines, contrairement au pape.

Le collectif situationniste non officiant mais officiel AJAR, adversaire millénaire de la Russie et de Trump, ne s'est pas seulement amusé à feindre la candeur des justes. Ce groupuscule prétendument minuscule pratiquant avec plusieurs têtes pensantes l'écriture collective sous toutes ses formes, un vrai scandale littéraire, s'est aussi bel et bien amarré à un média *mainstream*. Il s'est surtout ingénié à inventer des fausses (*fake*) informations sur la Suisse (ou le Sweden-Swaziland) et ses petits travers et combines fascistes. Quelle ne fut pas sa surprise de recevoir le commentaire crypté suivant: « Votre cher pape a du pain sur la planche. » L'AJAR, qui aime le sien complet, avec beaucoup de graines (courge, lin ou sésame) et un peu de salade dessus, posséderait d'ailleurs plusieurs couteaux et farines d'origine inconnue, contrairement au pape. Selon une source proche du Vatican, ce dernier se fournit dans une boulangerie parisienne du Quartier Latin.

CONTENU DU RAPPORT D'ACTIVITÉ

Texte inédit de l'AJAR (non paru dans <i>T</i> , supplément du <i>Temps</i>)	p. 2
1. Mot d'introduction	p.4
2. Membres	p.5
2.1 Les 22 membres de l'AJAR au 31 décembre 2018	p.6
2.2 Le comité de l'association	p.10
2.3 Actualités individuelles (et collectives) des membres	p.11
3. Point sur les finances	p.13
3.1 L'année 2018 en bref	p.13
3.2 Synthèse des comptes 2018	p.14
4. Activités de l'association	p.15
4.1 L'année 2018 en bref	p.15
4.2 Performances et prestations publiques	p.18
4.3 Ateliers d'écriture collective	p.21
4.4 Publications de textes collectifs	p.22
5. Communication	p.25
5.1 Revue de presse	p.25
6. Et en 2019 ?	p.27
6.1 Projets confirmés pour l'année à venir	p.27
Pour contacter l'AJAR	p.28

1. MOT D'INTRODUCTION

L'AJAR a sept ans. Comme une enfant joyeuse, elle saute dans les flaques, fait des batailles de boules de neige et, irrévérencieuse, sème la zizanie dans la littérature romande. Eh oui ! Depuis sept ans déjà, l'AJAR chamboule tout, bourlingue en Suisse et au-delà, dans son imaginaire, dans le train, sur les routes, au fil de ses projets parfois excentriques, souvent fous, toujours un peu hors-normes.

En 2018, l'AJAR a transformé une bibliothèque en salle de sport, s'est incrustée dans les colonnes d'un magazine de luxe pour y essaimer de vraies *fake news*, a imaginé une chasse au trésor dans des lieux secrets de Porrentruy, a déclaré son humour à la littérature, a chroniqué des livres que vous n'avez jamais lus, s'est demandé si on pouvait être neutre (et en a déduit que non), est partie à Stuttgart, Hambourg, New York, dans les Shetland, et a même interprété en exclusivité un inédit apocryphe de Brassens, «J'aime le bouger-bouger». Liste non exhaustive.

En 2019, elle fera d'une bibliothèque le terrain de jeu d'une sorte d'*escape room* littéraire, s'appropriera une série TV culte pour la déconstruire, fera parler des catalogues d'exposition oubliés pour inaugurer un nouveau musée, entre autres. Elle improvisera enfin, sur scène et dans la vie, comme elle aime si bien le faire, et se laissera surprendre sans doute, sur les chemins de traverse joyeux de l'écriture à quarante-quatre mains, au moins.

Arthur Brügger, membre du comité

2. MEMBRES

A sa création lors de son assemblée générale du 28 janvier 2012, l'AJAR comptait 13 membres : **Guy Chevalley**, **Elodie Glerum**, **Alain Guerry**, **Julie Guinand**, **Nicolas Lambert**, **Timothée Léchet**, **Bruno Pellegrino**, **Matthieu Ruf**, **Noémi Schaub**, **Lydia Schenk**, **Daniel Vuataz**, **Fanny Wobmann**, **Vincent Yersin**.

En 2012, 5 auteur-e-s l'ont rejointe : **Arthur Brügger**, **Pierrine Poget**, **Julie Mayoraz**, **Fanny Voélin** et **Alexandre Junod**.

En 2013, l'AJAR a été rejointe par 2 nouvelles personnes : **Anne-Sophie Subilia** et **Clémentine Glerum**. Elle a enregistré le départ d'Alexandre Junod et de Pierrine Poget.

En 2014, 2 nouveaux membres ont rallié l'AJAR : **Sébastien Meier** et **Raphael Fleury**. L'AJAR a également enregistré deux démissions, de la part de Timothée Léchet et d'Alain Guerry.

En 2015, Raphael Fleury et Fanny Voélin ont quitté le collectif. Mais l'équilibre a été maintenu puisque 2 nouvelles candidatures ont été retenues : celles d'**Aude Seigne** et de **Manon Reith**.

En 2016, 2 nouvelles candidatures ont été officialisées : celles de **Joanne Chassot** et d'**Hugo Saint-Amant**.

En 2018, 2 membres ont rejoint le collectif : **Kathinka Salzmann** et **Mélody Pralong**. Au 31 décembre 2018, l'AJAR comptait donc 22 membres, né-e-s entre 1981 (37 ans) et 1992 (26 ans).



2.1 Les 22 membres de l'AJAR au 31 décembre 2018



Arthur Brügger, né en 1991 à Genève, vit à Lausanne. En 2011, il entre à l'Institut littéraire suisse (Haute Ecole des arts de Berne), où il achève, en juin 2013, un Bachelor en écriture littéraire. Publié dans l'Anthologie suisse du PIJA 2011, il figure parmi les lauréats du Prix du Jeune Ecrivain en 2012. Il a publié son premier livre, *Ciao Letizia*, en avril 2012 aux éditions Encre fraîche. Son premier roman, *L'Œil de l'espadon* (septembre 2015, éditions Zoé), a reçu le prix Bibliomedia 2016. Il est disponible en poche (chez Pocket), ainsi qu'en allemand et en italien depuis le printemps 2017.

Joanne Chassot est née en 1981 et vit à Vevey. Après un doctorat et quelques années de recherche et d'enseignement en littérature afro-américaine et caraïbe et en études genre et postcoloniales, elle rejoint le Bureau de l'égalité de l'Université de Lausanne comme chargée de projets. Plusieurs prix et sélections (Prix de la Sorge, Prix Atelier Studer/Ganz, Cenacolo del Monte Verità) et quelques publications (dans *Archipel*, *Le Persil* et *Opera Nuova*) l'encouragent à poursuivre ses projets littéraires, pour lesquels elle passe cinq mois à l'Institut suisse de Rome en 2017. Après la publication d'une monographie académique, *Ghosts of the African Diaspora: Revisioning History, Memory, and Identity* (2018), elle travaille à un projet de roman.

Guy Chevalley, né en 1985, vit à Genève. Après avoir remporté plusieurs concours d'écriture romans, il est récompensé par le Prix du Jeune Ecrivain de langue française en 2010 et fait paraître son premier roman, *Cellulose*, chez Olivier Morattel Editeur (Prix Adam 2016), en marge de diverses publications en recueil et en revue. En 2017, il est lauréat d'une bourse d'écriture accordée par Pro Helvetia pour un projet de deuxième roman. A côté de son activité d'auteur, il codirige Paulette éditrice avec Noémi Schaub depuis 2015.

Clémentine Glerum est née en 1991. Elle vit à Vevey. Titulaire d'un master en allemand de l'Université de Genève, elle a entamé en 2016 des études de pédagogie à l'HEPL. En 2012, elle remporte la deuxième place du Prix littéraire de la Ville de Gruyères.

Elodie Glerum est née en 1989. Elle est titulaire d'un master de recherche de l'Université d'Amsterdam, achevé en août 2013. Elle a préalablement obtenu un Master en lettres à l'Université de Lausanne. Elle est lauréate de nombreux concours littéraires depuis 2005, dont le PIJA (2006-2008), le Prix de la Ville de Gruyères (2007, 2012 et 2014) et le Prix de la Sorge (2011). Ses nouvelles et poèmes ont été publiés dans *Le Persil*, *Archipel*, *Le Passe-Muraille* et le *Montreux Jazz Chronicle*, ainsi que sur le blog irlandais *HeadStuff*. *La Belle Époque*, son premier livre, a paru chez Paulette éditrice en 2016. Elle est également l'auteure d'un recueil de nouvelles,

Erasmus (éditions d'autre part, 2018) et d'un roman, *La constellation des naufrages* (L'Âge d'Homme, 2018). Elle a pris part au Cenacolo del Monte Verità 2017 à Ascona. En mars 2018, elle était artiste en résidence dans le phare shetlandais de Sumburgh Head construit par Robert Stevenson. Cette même année, elle a reçu une bourse littéraire Pro Helvetia. Elodie entretient des liens étroits avec la Suisse, tout en vivant à Amsterdam où elle travaille comme traductrice.

Julie Guinand est née en 1989 à La Chaux-de-Fonds. Après avoir obtenu un master en littérature et histoire de l'art à l'Université de Neuchâtel en 2012, elle décide de consacrer du temps à l'écriture. Son premier recueil de nouvelles, *Dérives asiatiques*, projet pour lequel elle a bénéficié d'une résidence d'écriture de six mois à la Cité des Arts de Paris, paraît en février 2016 aux éditions d'autre part. La même année, Julie Guinand reçoit la bourse d'écriture du canton de Neuchâtel pour la rédaction de son prochain ouvrage, un roman familial polyphonique. Ce projet, de même que d'autres textes parus dans des revues et des ouvrages collectifs, prennent forme dans son salon de Cambridge, où elle vit jusqu'en décembre 2017. De retour à Lausanne, elle publie sa première « Pive » chez Paulette éditrice, reçoit la bourse à la création littéraire de la ville de Lausanne et planche sur un récit pour la collection « Lieu et temps », récit qui paraîtra en 2019 aux éditions d'autre part. À côté de ses activités littéraires, Julie Guinand travaille comme auxiliaire de crèche à Morges.

Nicolas Lambert est né à Genève en 1986. Diplômé de l'école professionnelle de jazz et de musique improvisée AMR/CPM (Genève), il enseigne actuellement au Conservatoire populaire de musique, et à l'AMR. Il est actif sur la scène musicale au sein de divers projets, tels que Zatar (CD *Terra Aria* paru en 2016, et *Aremu* en 2017), le Geneva Guitar Gang, ou encore le duo Envie z Zaj, pour lequel il chante ses propres textes. Les terrains de rencontre entre musique et texte le passionnent particulièrement, qu'il s'agisse de son projet *Le Quintexte* (CD éponyme paru en 2014) dont il compose le répertoire à partir de perles de la littérature francophone, des interventions musicales qu'il propose lors des productions de l'AJAR, de critiques de disque, ou de créations pour le théâtre (*La Forme, la marée basse et l'horizon* en 2013, *Andata e ritorno* en 2014).

Julie Mayoraz est née en 1988 à Hérémece, en Valais. Elle est diplômée en anthropologie de l'Université de Neuchâtel et vit aujourd'hui à Fribourg. En 2011, elle est repérée par le jury du Prix du Jeune Ecrivain de langue française, qui l'invite à participer à ses ateliers. En 2015, elle publie *La Fontaine des morts, double vie d'une tradition* (Ethnoscope, Institut d'ethnologie, Neuchâtel), résultat d'une recherche abordant les thèmes de la religion populaire et du patrimoine. Elle travaille actuellement à un projet de roman partiellement inspiré de son histoire familiale, pour lequel elle a reçu la bourse d'aide à l'écriture de l'Etat du Valais 2016.

Sébastien Meier est né en 1988 en Suisse romande. Son parcours éclectique passe par une maison d'édition, Paulette, qu'il fonde à l'âge de 22 ans. La maison publiera une quinzaine d'ouvrages sous sa direction avant d'être reprise par Noémi Schaub et Guy Chevalley. En parallèle, il cofonde un collectif des arts de la scène (Fin de Moi), avec lequel il signe deux mises en scène. Il est lauréat d'une bourse Leenaards à l'écriture théâtrale et s'est vu récompensé par le Prix Lilau 2015 de la Ville de Lausanne pour *Les Ombres du métis*, premier tome d'une trilogie policière qui compte encore *Le Nom du père* et *L'Ordre des choses*. En avril 2018, il publie *Les Casseurs d'os*, aux éditions du Fleuve Noir, puis est engagé comme scénariste aux côtés de Stéphane Mitchell pour l'écriture de la série RTS *Quartier des Banques*, saison 2.

Bruno Pellegrino, né en 1988, vit à Lausanne. Lauréat du Prix du jeune écrivain pour sa nouvelle « L'Idiot du village » (Buchet/Chastel, 2011), il est l'auteur de deux livres : *Comme Atlas* (Tind, 2015 ; Zoé poche, 2018) et *Là-bas, août est un mois d'automne* (Zoé, 2018, Prix Alice Rivaz et Prix des libraires de Payot). Il a également publié *Électrocuter une éléphante*, une brève « Pive » parue en 2016 chez Paulette éditrice. Il co-signe avec Aude Seigne et Daniel Vuataz la série *Stand-by*, dont la première saison a paru chez Zoé au long de l'année 2018.

Mélody Pralong est née en 1990 et vit à Lausanne. Après avoir obtenu en 2015 un master en sciences sociales, elle poursuit une thèse en anthropologie à l'Université de Lausanne. Dans ses recherches, elle se consacre essentiellement à l'étude de la prise en charge des maladies chroniques ainsi que des ritualités associées à la mort et au deuil. Sa pratique ethnographique lui donne l'occasion de mettre en récits les expériences observées et partagées par ses interlocutrices et interlocuteurs. L'écriture académique, surtout individuelle mais aussi collec-

tive, faisant partie de son quotidien depuis de nombreuses années, elle souhaite expérimenter d'autres formes d'écriture ainsi que leurs transmissions auprès d'un public plus varié. Son arrivée dans le collectif AJAR en 2018 représente pour elle une très belle opportunité d'écrire, autrement, et à plusieurs mains.

Manon Reith est née en 1992 à Genève. Après un bachelor en lettres, elle poursuit ses études par un master de sciences cognitives, travaillant sur la façon dont la lecture de fiction impacte la perception de soi et des autres. Pratiquer la lecture et l'écriture comme outils thérapeutiques est par ailleurs un moteur de sa vie professionnelle. Depuis 2014, elle anime des camps d'écriture pour adolescents, et depuis 2017, des ateliers d'écritures pour personnes souffrant d'alcoolisme. D'autres projets la mèneront dès 2019 au contact de jeunes migrants et de personnes au chômage. Elle a à son actif quelques distinctions de poésie (PIJA 2010, Prix Robin 2011), un recueil de poèmes à compte d'auteur (2011), une publication dans le journal *Le Persil* (2016, traduction allemande dans la revue *Orte*, 2017), un nouveau recueil et un roman en cours.

Matthieu Ruf est né en 1984 à Lausanne. Il est titulaire d'un master en littérature espagnole, histoire et sciences politiques (Université de Lausanne) et d'un master en écriture littéraire (Haute École des arts de Berne). Depuis qu'il a remporté le PIJA en 2005, ses textes ont paru dans des revues, des ouvrages collectifs et sur son blog « L'encre de Patagonie ». Il a été journaliste à *L'Hebdo* et collaboré avec différents médias suisses. Son premier roman, *Percussions* (L'Aire, 2016), a remporté le Prix Georges-Nicole, le Prix des Libraires du Livre sur les quais et a été remarqué au Prix Robert-Walsler. En 2018, Matthieu Ruf a publié *Seconde nature* chez Paulette éditrice et a bénéficié d'une résidence d'artiste de six mois à New York, attribuée par l'Etat de Vaud.

Hugo Saint-Amant Lamy est né en 1987 à Trois-Rivières, au Québec. Il obtient un diplôme d'études collégiales en littérature avant d'entamer une formation universitaire en linguistique. En 2011, il participe aux ateliers du Prix du Jeune Ecrivain de langue française où il fait la rencontre de plusieurs futur-e-s membres de l'AJAR. Il rejoint l'association à l'occasion d'un séjour en Suisse en 2016-2017. Il est présentement chargé de cours aux Universités de Montréal et Sherbrooke et il rédige une thèse de doctorat sur le changement phonologique en français.

Kathinka Salzmann, née en 1985 au Rwanda, vit à Lausanne. Adjointe scientifique pour le Bodmer Lab depuis septembre 2018, elle a poursuivi des études de lettres à l'Université de Lausanne ainsi qu'à la Sorbonne Nouvelle et à la Freie Universität de Berlin, où elle a obtenu un master en arts de la scène. En France, elle a travaillé notamment sous la direction d'Ariane Mnouchkine, Claude Buchvald ou Philippe Tancelin. Elle a également assisté les metteurs en scène Dominique Ziegler et Raoul Teuscher, tout en complétant un Certificate of Advanced Studies en dramaturgie. Elle a travaillé comme chargée de production et administratrice de tournée au Théâtre de Carouge et a terminé un master d'anglais à l'Université de Lausanne. Passionnée par l'écriture depuis toujours, que ce soit pour le théâtre ou sous forme d'essais, elle concrétise un vieux rêve en devenant membre de l'AJAR en juin 2018.

Noémi Schaub, née en 1989, vit à Lausanne. Elle est titulaire d'un bachelor en lettres de l'Université de Neuchâtel. Elle a été lauréate du PIJA en 2006, de la bourse Studer-Ganz en 2009 et du Prix du Jeune Ecrivain en 2012. Assistante éditoriale aux Editions de L'Aire en 2013 et 2014, elle a codirigé la collection « Alcantara ». Elle a également vécu plusieurs mois à Montréal, où elle a suivi un stage aux Editions de Ta Mère. Elle est actuellement codirectrice de Paulette éditrice avec Guy Chevalley. En 2016, elle a reçu la Bourse d'aide à la création littéraire de la Ville de Lausanne pour un projet de roman, sur lequel elle est toujours en train de travailler.

Lydia Schenk, née en 1988 à Oberdiesbach, est titulaire d'un bachelor en langue et littérature françaises, obtenu à l'Université de Neuchâtel en 2012. Elle a débuté un master en migration et citoyenneté à l'Université de Neuchâtel en septembre 2013 et l'a interrompu en été 2015. Elle prépare son premier recueil de nouvelles.

Aude Seigne est née en 1985 à Genève. Elle a publié *Chroniques de l'Occident nomade* (Paulette, 2011 ; Zoé, 2011 ; Prix Nicolas-Bouvier), *Les Neiges de Damas* (Zoé, 2015 ; bourse Leenaards 2012) et *Une toile large comme le monde* (Zoé, 2017 ; résidence à la Fondation Michalski 2017). Après avoir travaillé comme conceptrice-rédactrice web ou comme administratrice culturelle (pour la chorégraphe Cindy Van Acker, pour la

Maison de Rousseau et de la littérature à Genève), elle se consacre depuis 2016 à l'écriture individuelle et collective. En 2018, elle a notamment publié la série littéraire *Stand-by*, co-écrite avec Bruno Pellegrino et Daniel Vuataz, qui a reçu le Prix de la relève de la Fondation vaudoise pour la culture.

Anne-Sophie Subilia, née en 1982, vit à Lausanne. Titulaire d'un master en littérature française et histoire (Université de Genève) et en écriture littéraire (Haute École des arts de Berne), elle anime des ateliers d'écriture autour de la question du corps et du lieu. Son travail inclut la pratique du carnet de voyage et du fragment. Auteure de *Jours d'agrumes* (L'Aire, 2013), *Parti voir les bêtes* (Zoé, 2016), *Qui-vive* (Paulette éditrice, 2016), en 2018 elle signe *Les hôtes*, poèmes et miniatures (Paulette éditrice). Elle a été au bénéfice de plusieurs bourses (Leenaards 2015, Pro Helvetia 2017, bourse du Canton de Vaud 2017). De retour d'une résidence artistique en mer du Groenland, elle prépare des performances collectives ainsi qu'un prochain livre. Entre mars et mai 2019, elle sera en résidence dans le Jura français.

Daniel Vuataz est né en 1986. Il vit à Lausanne. Il a notamment participé à l'aventure d'un roman à trente-six mains (*Vivre près des tilleuls* avec l'AJAR), imaginé une série télé mais sur papier (*Stand-by* avec Aude Seigne et Bruno Pellegrino), écrit un essai sur le renouveau de la presse littéraire romande des années 1960 (tout seul mais c'était un peu pénible), dirigé des numéros de revue (*Le Persil*, souvent avec Vincent Yersin), coécrit une comédie musicale en français mais avec un titre anglais (*Big Crunch* avec Renaud Delay). Il monte aussi assez souvent sur scène, édite, donne des ateliers, écrit pour les autres.

Fanny Wobmann est née en 1984 et vit à Neuchâtel. Elle a suivi les cours de théâtre du TPR (La Chaux-de-Fonds) pendant plus de dix ans puis s'est formée à l'École Serge Martin (Genève). Elle est membre fondatrice du collectif littéraire AJAR et de la compagnie de théâtre Princesse Léopold. Au sein de ces collectifs, elle écrit, performe et met en scène. Elle collabore également avec la compagnie L'outil de la ressemblance, dirigée par Robert Sandoz, en tant qu'assistante de mise en scène. Son deuxième roman, *Nues dans un verre d'eau*, (Flammarion, 2017) a remporté le prix Terra Nova de la Fondation Schiller et est maintenant traduit en allemand (Limmat Verlag, 2018).

Vincent Yersin est né en 1984 et vit à Fribourg. Diplômé de l'Université de Lausanne, il a enseigné la littérature française durant plusieurs années. Lauréat d'un Prix Atelier Studer/Ganz en 2009, il travaille actuellement aux Archives littéraires suisses, notamment comme responsable du fonds Cendrars et a consacré plusieurs articles à cet auteur comme à d'autres. Il a plusieurs fois contribué à des périodiques (*Le Persil*, *La Revue de Belles-Lettres*, etc.) et à différents ouvrages collectifs. Un recueil de poèmes, *Lettre de motivation*, a paru chez BSN Press en 2016. D'autres textes sont en préparation.

2.2 Le comité de l'association

De janvier à juillet 2018, le comité de l'AJAR était formé de **Julie Guinand** (présidente), **Mathieu Ruf** (vice-président), **Arthur Brügger** (secrétaire) et **Aude Seigne** (trésorière).

D'août à décembre 2018, le comité de l'AJAR était formé de **Julie Guinand** (présidente), **Joanne Chassot** (vice-présidente par intérim), **Arthur Brügger** (secrétaire) et **Guy Chevalley** (trésorier par intérim).

Le comité s'est réuni les **15 février** (à Lausanne), **1^{er} mai** (à Genève), **24 août** (à Morges), **23 octobre** (à Lausanne) pour des séances de travail. Ces séances étaient ouvertes à toute l'AJAR. Plusieurs membres ont saisi cette opportunité d'y assister et ont ainsi pu activement prendre part aux discussions.

En outre, cette année, une AG extraordinaire s'est tenue le samedi **9 juin** à Renan BE, en présence de douze membres de l'association.



2.3 Actualités individuelles (et collectives) des membres

L'un des buts de l'AJAR est d'encourager et de favoriser, de manière directe et indirecte, la poursuite d'activités individuelles, que ce soit par l'émulation qu'elle suscite ou le réseau qu'elle aide à développer. En 2018, les membres du collectif ont mené à bien certains de leurs projets ou ont obtenu des récompenses. Sélection non exhaustive.

Elodie Glerum a fait paraître *Erasmus* (éditions d'autre part, 2018) et *La constellation des naufrages* (L'Age d'Homme, 2018) ; **Julie Guinand** *Hors-la-loi* (Paulette éditrice) ; **Sébastien Meier** *Les Casseurs d'os* (Fleuve Noir) ; **Bruno Pellegrino** *Là-bas août est un mois d'automne* (Zoé) ; **Matthieu Ruf** *Seconde nature* (Paulette éditrice) ; **Anne-Sophie Subilia** *Les hôtes* (Paulette éditrice).

Bruno Pellegrino, **Aude Seigne** et **Daniel Vuataz** ont fait paraître les 4 épisodes qui constituent la première saison d'une série littéraire, *Stand-by*, entre janvier et août aux éditions Zoé (illustrée par Frédéric Pajak). La seconde saison est annoncée pour 2019.

Joanne Chassot a publié une monographie académique, *Ghosts of the African Diaspora: Revisioning History, Memory, and Identity* (2018), qui explore les fonctions théoriques, poétiques, politiques et culturelles de la figure du fantôme dans la littérature afro-américaine et caraïbe contemporaine ; **Kathinka Salzmann** a publié online un mémoire de master portant sur la traduction française de *Macbeth* et explorant les différences entre une traduction dite « académique » par Jean-Michel Déprats et une traduction plus « dramatique » par la metteuse en scène Ariane Mnouchkine.

Le quartette Zatar (**Nicolas Lambert**) a multiplié les dates de concert, notamment lors d'une tournée andalouse avec la danseuse Alba Lucera en février et à l'occasion du Festival Jazzmi à Milan en novembre, avec les danseuses Moira Cappilli et Terasa Mirri. **Nicolas Lambert** s'est également produit en concert au Festival International de Guitare de Vendôme avec le Geneva Guitar Gang en juillet.

Arthur Brügger a participé à l'écriture d'une série théâtrale de trois épisodes pour La Manufacture - Haute école des arts de la scène, avec Valérie Mréjen et Stéphane Bouquet. Mise en scène par Robert Cantarella, la série *J'ai le sentiment qu'il s'en suivra d'étranges excès d'étrangeté* a été présentée à la Manufacture et à la Comédie de Genève en novembre et décembre 2018. En outre, **Arthur Brügger** a co-écrit une fiction radiophonique avec Benjamin Abitan, produite et diffusée par Le Labo/RTS en octobre 2018 sur Espace 2, intitulée *Maintenant nous savons*.

Daniel Vuataz a co-écrit une comédie musicale, *Big Crunch (et les étoiles n'en ont rien à faire)*, avec Renaud Delay (Cie Silence in the Studio), mise en scène par Frédéric Ozier, jouée à neuf reprises en avril 2018 au théâtre 2.21 de Lausanne (tournée romande en 2019-2020).

Sébastien Meier a travaillé comme scénariste aux côtés de Stéphane Mitchell pour l'écriture de la série RTS *Quartier des Banques*, saison 2.

Manon Reith et **Julie Guinand** ont commencé à animer des ateliers d'écritures avec des jeunes migrant-e-s, en collaboration avec deux cinéastes, Delphine Jacquet et Philippe Lacôte, en vue de l'élaboration d'un texte inspiré de leur parcours de l'Erythrée à la Suisse, qui sera lu au théâtre ABC à La Chaux-de-Fonds en 2019.

Julie Guinand a été lauréate de la bourse à la création littéraire de la Ville de Lausanne 2018 ; **Matthieu Ruf** a bénéficié d'une résidence d'artiste de six mois à New York, attribuée par l'Etat de Vaud ; **Elodie Glerum** a été lauréate d'une bourse littéraire Pro Helvetia 2018 ; elle a également été artiste en résidence dans le phare de Sumburgh Head, Shetland, en mars 2018, où elle a notamment animé un atelier d'écriture pour les sept élèves des îles les plus reculées des Shetland, Foula, Fair Isle et Fetlar (UK).

(suite)

Nues dans un verre d'eau (Flammarion, 2017) de **Fanny Wobmann** a paru en allemand en mars 2018, chez Limmat Verlag (Zurich), sous le titre *Am Meer dieses Licht*; **Elodie Glerum** a fait paraître un inédit dans *Le Courrier* (15.10.2018), intitulé «Au capitaine Thomas Leslie» et qui s'inspire de son expérience aux Shetland.

Bruno Pellegrino a été lauréat du prix Alice Rivaz, du prix des libraires de Payot et du prix Adam de l'Académie romande pour *Là-bas, août est un mois d'automne*; **Daniel Vuataz**, **Aude Seigne** et **Bruno Pellegrino** sont également lauréat-e-s du Prix de la Relève 2018 de la Fondation vaudoise pour la culture.

Vincent Yersin a participé, avec le collectif Constuctlab, à la conception et à la réalisation du chantier naval participatif «Fribourg-sur-Mer», et il a donné un texte poétique qui a été imprimé sur les flyers du collectif «La moindre des choses» en faveur de l'octroi du pavillon suisse à l'Aquarius.

En 2019 sont d'ores et déjà annoncées des publications de **Guy Chevalley** (L'Age d'Homme), **Julie Guinand** (éditions d'autre part, collection «Lieu et temps»), **Sébastien Meier** (Fleuve éditions); **Bruno Pellegrino** (La Joie de Lire); **Hugo St-Amant Lamy** (Paulette editrice); **Bruno Pellegrino**, **Aude Seigne** et **Daniel Vuataz** (Zoé). En outre, **Bruno Pellegrino** travaille sur une chronique à paraître de façon régulière dans la *Revue de Belles-Lettres* qui devrait s'intituler «L'inventaire» et dont la première livraison paraîtra au numéro de printemps 2019.

Enfin, en 2018, l'AJAR a accueilli un nouveau et deux nouvelles membres junior-e-s: bienvenues à Orion, Cassiopée et Lola!

3. POINT SUR LES FINANCES

3.1 L'année 2018 en bref

En 2018, l'AJAR maintient un important volume d'activité : les recettes s'élèvent à un peu plus de **76'000 CHF**, contre 67'000 CHF en 2017. Cependant, les recettes 2018 incluent **16'000 CHF** de revenus qui ne seront reversés aux membres (salaires, honoraires, remboursements) qu'en 2019. Ces sommes ont été provisionnées.

Il convient également de saluer le fait que le fonctionnement de l'AJAR lui permet de consacrer plus de **85 %** de ses revenus à la seule rétribution de l'activité artistique de ses membres (y compris les cotisations sociales). Les **15 %** restants se partagent pour moitié entre les frais de transport et les autres frais de fonctionnement de l'association.

Ce résultat est notamment rendu possible par la subvention de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), qui vient apporter un soutien indispensable aux différents projets.

En effet, si les meilleures conditions possibles sont négociées pour chaque mandat, une création collective - si elle se trouve enrichie par la multiplication des cerveaux à l'œuvre, qui peuvent en outre, ainsi, s'investir dans plusieurs projets conséquents en parallèle - implique des coûts logistiques, bien maîtrisés grâce au souci d'efficacité et de bonne gestion qui anime nos membres.

L'AJAR termine l'année 2018 avec un résultat positif de **32,37 CHF**.

Guy Chevalley, trésorier par intérim

3.2 Synthèse des comptes 2018

RECETTES		
		en %
Cachets	52 580,65	68,9
Subventions	19 000,00	24,9
Droits	746,20	1,0
Cotisations des membres	1 180,05	1,5
Remboursements	1 968,45	2,6
Revenus divers	845,10	1,1
Total	76 320,45	
DEPENSES		
		en %
Salaires	23 465,46	30,8
Cotisations sociales (AVS, AI, APG, AC, CAF, LAA)	6 829,90	9,0
Honoraires	19 133,75	25,1
Frais d'administration et de communication	2 519,00	3,3
Frais de transports (remboursés aux membres)	6 211,45	8,1
Autres frais	2 128,52	2,8
Provision (argent reçu, à verser en salaire / honoraire en 2019)	16 000,00	21,0
Total	76 288,08	
Solde au 18.01.2018	11 393,21	
Total des recettes	76 320,45	
Total des dépenses	76 288,08	
Solde au 31.12.2018	11 425,58	
Résultat de l'exercice (bénéfice)	CHF	32,37

4. ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION



4.1 L'année 2018 en bref

19-20-21 janvier

Jurabelle (La Côte-aux-Fées). Pour la première fois de son histoire, l'AJAR revient au même endroit pour une assemblée générale. Election du nouveau comité, repas dantesques, albums photos, égarement dans la neige, sauna, boum animée par DJ Nono et tournoi de baby-foot sont à l'ordre du jour.



26 janvier

L'AJAR est à la Literaturhaus de Stuttgart pour présenter *Unter diesen Linden*, la version allemande du roman d'Esther Montandon (euh non, de l'AJAR).

7 février

Vivre près des tilleuls sort en poche chez J'ai Lu. Personne ne parvient à déchiffrer les motifs cryptiques de la couverture (est-ce un dé à coudre ? Une pierre tombale ? Un gobelet de Yatzy ?) mais Esther continue de nous émerveiller.



1^{er} mars

Salon de l'AJAR n° 14. Le principe est connu : un petit nombre de membres se réunissent chez l'un-e ou l'autre et parlent de deux ou trois textes individuels en cours de rédaction. C'est chou, productif, et ça continue au long de l'année.

25 mars

L'AJAR continue à apprendre à bouger son corps ! Avec les consignes et conseils funky de Fanny Wobmann.



12 avril

L'AJAR n'a peur de rien, surtout pas de se taper un aller-retour Lausanne-Hambourg pour une lecture de 10 minutes dans le cadre d'une Hafengesung plurilingue dans un nightclub. Et pendant qu'elle y est, elle rend visite au siège de Dropbox, dans la même ville.

21 avril

L'AJAR est drôle et le fait savoir à la bibliothèque de Genève, où elle expose les blagues de papas et l'humour des animaux. Un «AJAR Mag» témoigne de ces brillants traits d'humour.



6 mai

Une vaillante participante s'inscrit à l'atelier « Peut-on être neutre ? » donné au Nouveau musée de Bienne. Elle en déduit que la réponse est plutôt non.

17 mai

L'AJAR est l'une des trois lauréates de la bourse Textes-en-Scène de la SSA ! Grâce à un mentorat, une bourse et des résidences, elle pourra se lancer dans l'écriture de sa première pièce de théâtre.



1^{er} juin

Des étudiantes de l'Institut littéraire suisse (Bienne) invitent l'AJAR pour discuter et écrire collectivement autour de la thématique de la création littéraire articulée à la question du genre et aux manières d'y intégrer l'écriture inclusive. D'autres rencontres suivent.

9 juin

Première AG d'été EVER. Dans la Schreinerei Schenk (Renan BE), l'AJAR réalise qu'elle travaille environ 176 heures par mois, que 78 % de ces heures ne sont pas payées et que l'écriture ne constitue que 20 % des activités globales du collectif (contre 53 % pour les tâches administratives). Heureusement, Lydia fête ses trente ans dans la foulée et la bière coule à flot.

8 juillet

Sur un balcon panoramique exagérément cool, l'AJAR accueille ses deux nouvelles membres, Kathinka Salzmann et Mélody Pralong. Comme Taylor Swift elle peut maintenant chanter «I don't know about you but I'm feeling 22!».

13 août

A Soleure, l'AJAR rencontre les organisatrices des Sofalesungen. Et signe un nouveau partenariat: en 2019, c'est le collectif qui mettra sur pied les toutes premières Lectures Canap de Suisse romande.

14-19 août

L'AJAR s'offre une retraite d'écriture aux Diablerets. Elle fait chauffer les claviers, le caquelon à fondue et les poignets en de terribles parties de Ligretto.

4 septembre

Première *writers room* au théâtre des Halles de Sierre. L'AJAR élabore les saisons de sa pièce, réflexion et démythification de la série mythique *Friends*. En marge du projet, elle lance avec le Collectif RAMEN (Québec) un vaste questionnaire sur l'amour. #AJARRAMENLOVE

7 septembre

Qu'est-ce qui vous dépasse? Dépassez-vous vos limites? Et le «Jour du Dépassement», ça vous évoque quoi? Dans les rues de Lausanne, 10 membres de l'AJAR récoltent des témoignages pour une «Pive» en maturation.

29 septembre

Sur une invitation de la bibliothèque de Porrentruy, l'AJAR emmène enfants et adultes dans trois lieux secrets de la ville. Elle y dévoile les mystères de la vouivre, du corps humain et des puits remblayés.

25 octobre

L'AJAR, casques bleus et gilets oranges, visite le chantier du futur Musée des beaux-arts de Lausanne. C'est dans ce volume (colossal) qu'elle devra performer au printemps 2019. Gloups.

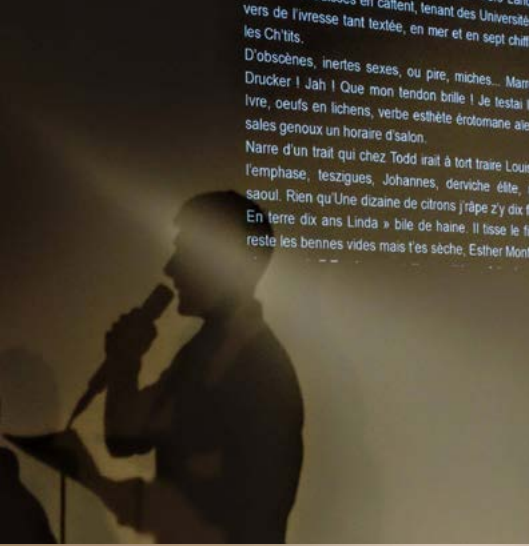
30 octobre

L'AJAR se mélange à nouveau avec la Comédie Musicale Improvisée et fait vibrer les murs de l'ancien cinéma du Bourg à Lausanne.

14 décembre

L'AJAR célèbre son Noël païen laïque (juste pour les trémas). On y révèle le titre des autobiographies de ses membres: *Fuir*, *De l'importance d'être constant*, *La gagne* ou encore *Simple*.





4.2 Performances et prestations publiques

En 2018, l'AJAR a pris part à sept manifestations publiques et une privée, en Suisse (six fois, dont deux fois dans le Jura) et en Allemagne (deux fois), au cours desquelles elle a pu présenter les différentes facettes de son activité scénique. Quinze de ses membres ont participé à ces lectures-performances.



26 janvier 2018 - « Unter diesen Linden » (perfo bilingue)
Literaturhaus Stuttgart (Allemagne), dans le cadre de la soirée « Passhöhe - Schweizer Stimmen »



10 mars 2018 - « Epître aux agités du bocal : la bougeotte en question » (perfo kids friendly)
Bibliothèque de Pully, dans le cadre du Samedi des bibliothèques vaudoises 2018 (VD)



15 mars 2018 - « Rencontre publique avec le collectif AJAR » (perfo best-of)

FARB (Fondation Anne et Robert Bloch pour la promotion de la création culturelle dans le Jura, Delémont, JU), dans le cadre de l'Assemblée générale de l'Association jurassienne de promotion de la lecture.



12 avril 2018 - « Hafen Lesung Nr.14 » (perfo plurilingue)

Nachtasyl (Hambourg, Allemagne), dans le cadre du projet Hafenlesung (série de lectures internationales à Hambourg).



21 avril 2018 - « À droite et à gauche, essai littéraire polyphonique et performatif sur le sens de l'humour » (perfo très drôle)

Bibliothèque de la Cité, Genève, dans le cadre de la thématique des Bibliothèques municipales 2018, « HumourS ».



29 septembre 2018 - « Lecture-mystère dans les lieux secrets de Porrentruy » (perfo itinérante)
Espace Renfer, Porrentruy (JU), sur invitation de la Bibliothèque cantonale jurassienne, en association avec Jura
Tourisme et l'Association des Guides de Porrentruy.



30 octobre 2018 - « CMI x AJAR - une comédie musicale littéraire improvisée » (perfo sans filet)
Le Bourg, Lausanne (VD), ouverture de la saison 2018-2019 du Cabaret littéraire Tastemot.

En outre, l'AJAR a donné une lecture-performance inédite le **25 septembre 2018** dans le cadre de la **leçon d'adieu de Leïla el-Wakil**, à l'Université de Genève.

4.3 Ateliers d'écriture collective

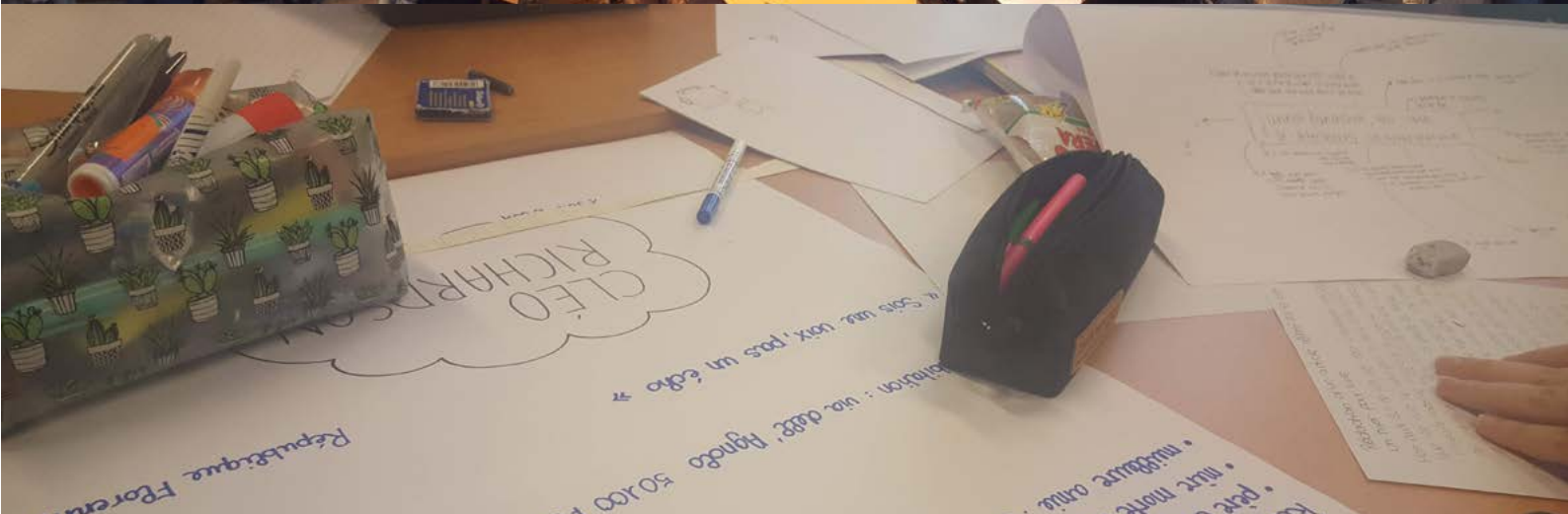
Comment écrit-on à vingt? Comment lit-on sur scène à plusieurs? Au cours de ses cinq premières années d'existence, au fil de ses projets, l'AJAR a élaboré – souvent de façon intuitive – une multitude d'outils et de méthodes d'écriture et de performance collectives, qui ne demandaient qu'à être partagées. En 2018, le collectif a transmis son expérience à plusieurs reprises. Des ateliers d'un jour ou de trois mois à destination de publics aussi variés que passionnés.

✓ Février-avril 2018 - « Roman d'école », Marin (NE)

✓ 6 mai 2018 - « Peut-on être neutre? », Nouveau Musée de Bienne (BE)

✓ 9 et 11 octobre 2018 - « Création d'un personnage collectif/ Fabrique d'auteur-e fictif-ve/ Peut-on être neutre? », Gymnase de Burier (VD)

✓ 18 octobre 2018 - « Atelier d'écriture collective », Bernex (GE)



4.4 Publications de textes collectifs

En 2018, l'AJAR a eu plusieurs occasions de présenter des facettes de son travail sur des formats imprimés. En revue, en livre de poche, en magazine « maison », en livret institutionnel ou dans le supplément d'un grand quotidien, le public a goûté aux textes collectifs de l'AJAR sur tous les formats.

✓ *Vivre près des tilleuls, réédition en poche, J'ai Lu, février 2018*

« Ne vous fiez pas à la couverture, ce livre est un bijou ! » (Payot Cornavin). « On a rarement vu une couverture transcrire aussi mal l'esprit d'un roman. C'est une perle. A dévorer ! » (Payot Fribourg).

✓ « *Quatre livres cultes que vous n'avez jamais lus* », dans *Décapage*, Flammarion, n° 58, février 2018

Pour l'AJAR, la fiction n'est absolument pas le contraire du réel. Elle aime fouiller chez les bouquinistes, dans les mémoires et parmi les arborescences digitales. Depuis sa création en 2012, elle n'a cessé de chiner et assemble aujourd'hui ses trouvailles encyclopédiques autour de la notion de « livre culte », fût-il imaginaire. Comme l'écrivait Alberto Manguel dans son *Histoire de la lecture*, « l e fait qu'un livre n'existe pas (ou n'existe pas encore) n'est pas une raison de l'ignorer ».

✓ « *Le monde selon l'AJAR* », dans *T, le magazine du Temps*, février-juin 2018

Les 9 dernières « fake news » collectives de l'AJAR ont paru dans les pages du supplément du journal *Le Temps* durant le premier semestre 2018. Intitulées « Tronche de cake » (17.02), « A poil? Non, nu! » (24.02), « Mon prêtre est un robot » (17.03), « Les amants de l'horlogère » (24.03), « Boulot, cyclo, dodo » (07.04), « L'appétit helvétique » (21.04), « Sur nos monts quand le soleil... » (05.05), « J'habite dans l'open space » (19.05) et « Sauve ton jet » (02.06), elles ont détourné des sujets d'actualité aussi importants que la nudité, Mister Suisse, la robotisation des prêtres, le nouvel hymne national, Darius Rochebin ou les logements alternatifs.

✓ « *L'AJAR MAG* », hors-série spécial humour, avril 2018

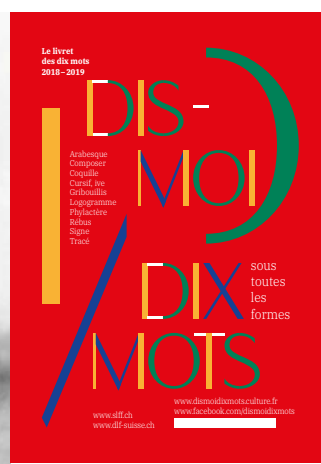
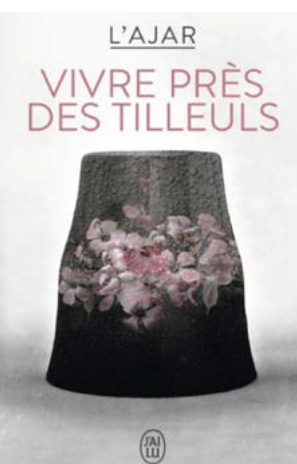
Qui a dit que l'AJAR ne publiait jamais les textes de ses perfos scéniques ? Le collectif a concocté un magazine parodique qui reprend tous les textes lus lors de la performance du mois d'avril 2018 à la Bibliothèque Municipale de la ville de Genève (sur le thème « HumourS »). Dans l'AJAR MAG, le collectif tente une synthèse des ressorts comiques en une seule métablogue, passe au crible les jeux de mots fétiches de ses parents, se demande si l'humour est vraiment le propre de l'être humain, imagine le spleen d'un ingénieur du son spécialisé ès montages de rires enregistrés, et va même jusqu'à réduire la définition de l'humour à sa substantifique moelle.

✓ « *D'un caractère à l'autre* », dans le *Livret des dix mots 2018-2019*, Semaine de la langue française et de la francophonie, septembre 2018

L'AJAR a été invitée à signer un texte dans le petit ouvrage édité chaque année par le réseau des organismes de politique linguistique des pays francophones du Nord. Le livret est coordonné par la France et élaboré à partir des dix mots de la francophonie choisis en commun, notamment pour fêter la Semaine de la langue française et de la francophonie. En l'occurrence pour l'AJAR : le mot « composer ».

✓ « *Je pouvais faire ce que je voulais, personne ne me remarquait* », dans *Archipel*, Lausanne, décembre 2018

Répondant à un appel à textes de la revue de la faculté des Lettres de l'Université de Lausanne autour de la « Loi du littéraire », l'AJAR compose un texte collectif à partir de deux consignes sms : « Décris ton activité rémunérée qui a généré le plus fort sentiment de malaise/honte/révolte en toi », et « Que ferais-tu avec tout le fric d'un hypothétique succès littéraire et des royalties quand Netflix aura adapté ton œuvre ? ».





Tronche de cake

Pour chaque édition de T, le collectif de jeunes auteurs AJAR imagine une actualité. Il nous dévoile en primeur l'identité de Mister Suisse 2018. Stupeur! Le lauréat n'est pas un homme. C'est un gâteau

Mister Suisse 2018 n'est pas un paysan grison ou un mannequin balon, mais bien un *spécie cake* aux charnières. Si l'identité a d'abord été le comité d'organisation réuni à Prangins lors de cette annonce, un contrôle des votes par un juraisier à fillement correcteur est réalisé. Malheureusement, la situation est délicate, gonçable de hautes et de ricardements: une atmosphère autocratique soumet des effets psychotropes que l'on peut évaluer en ingérant une tranche de fameux cake, apprécié dans certaines fêtes.

Pour rappel, le concours de beauté est devenu intégralement virtuel en 2017. «Une telle manifestation coûte chère et les sponsors désertent, justifiés par la pandémie. Les procédures de sélection traditionnelles fléchissent. Nous voulons moderniser notre image, toucher un public jeune et connecté.» En conclusion, on va plus loin: «J'ai vu des moches gagner, liche une source anonyme. Les féministes disaient vrai: la beauté est socialement construite.» Exit donc les défilés. Libre aux intéressés de créer un profil en ligne pour lancer leur candidature.

Mais comment est-on arrivé à être un cake? Si le comité privilégie l'hygiène et un hacking, Lara Munt, doctorante en systèmes de communication à l'EPFL, a une autre explication: «Le profil gagnant a été créé en toute légalité, une demi-heure avant l'échéance des votes. Sur des photos, qui saluent l'amateurisme, on voit pour la même silhouette barbouillée de maquillage. Incapable d'identifier la personne, l'intelligence artificielle aura assimilé le cake au candidat. Ensuite, une communauté de trolls a dû se donner le mot pour voter massivement en sa faveur, entre 23h35 et 23h38.»



En quelques années, ce type de concours virtuel a connu plusieurs débâcles à travers le monde. D'aucuns souviennent de l'élection de la gélinose Gordie dans l'Oklahoma (États-Unis) en 2013, au concours de Miss Amour. Ou, plus grave, du triomphe de Femke, pecheuse néerlandaise de 22 ans, en 2014, dont les parents furent scandalisés de découvrir le visage sur la toile. Enfin, en 2016, c'est l'élection d'une dénommée «Atomle Princess» (un réacteur nucléaire anthropomorphisé, coiffé d'une couronne d'or) qui a suscité le malaise au Japon, encore traumatisé par le drame de Fukushima.

Ces débâcles sont-elles le fait d'individus politisés et organisés? Présagent-elles d'un mouvement de fond plus global? «Elles dénotent en tout cas un ras-le-bol envers une définition formatée de la beauté. Celle-ci est devenue empuisée, sourit Marianne Lardon, maîtresse de conférences en philosophie du corps à l'Université de Paris VIII. Les gens en ont assez des physiques trop lisses.» A l'avenir, ils auront préféré le cake.

Bien à savoir comment un cake aux charnières défendra les couleurs suisses au concours de Mister World 2018, une compétition qui a maintenu le défilé sur podium. En 2016, la Grande-Bretagne avait été désqualifiée pour avoir présenté son lauréat, «le nombre 22», en référence à un roman de science-fiction, signé Douglas Adams. Depuis, le comité national de ce pays limite la candidature à des «beautés aux caractéristiques humanisées».

PHOTO: SHIP

T MAGAZINE 15



«A poil? Non, nu!»

Pour chaque édition de T, le collectif de jeunes auteurs AJAR imagine une actualité. Et si arborer publiquement sa nudité devenait la nouvelle tendance vestimentaire?

Le 6 janvier 2018, l'enseigne de luxe Andersen ouvrait sa première boutique suisse à Zurich. Rien de bien extraordinaire, sauf si l'on sait que la marque danoise, déjà présente à Copenhague, à Berlin ou à Amsterdam, est spécialisée dans le *nudewear*, une mode qui consiste à arborer publiquement sa nudité.

Sabina von Grünigen, gérante des lieux, met les choses au point: «Le *nudewear* ne fait pas la promotion de la pornographie ou du libertinage. C'est une démarche esthétique.» Freuve de son côté chic, plus que choc, la vitrine sexopie en pleine Langstrasse, artère qui connaît un embourgeoisement glopant. Les milieux alternatifs et la prostitution sont à lés virer ailleurs.

Mais que propose une boutique vouée à la nudité? «Nos produits renvoient les sens: parfums, paillettes, cache-mamelons miroirs, dessous transparents: *nudewear* ne veut pas dire tout nu.» Bijoux et broderies parsement les rayons et on s'arrache les tenues diaphanes inspirées des *naked dresses* de la Bridal Fashion Week 2015. Malgré sa notoriété grimpaie, le *nudewear* n'est pas à la portée de toutes les bourses: à 200 francs, le kit de base ne donnerait qu'à une discrète parure de reines, un tatouage éphémère et le célèbre string Emperor.

«Le mouvement se prend très au sérieux et se réclame de l'authenticité, explique Marianne Lardon, sociologue du comportement psycho-corporel. C'est élitiste. Le *nudewear* excite celles et ceux qui ne maîtrisent pas leurs pulsions.» Tout en montrant beaucoup, il promet le mythe de l'insouciance du corps.



Lois de Fraubühlonnisme ou des campings naturistes, les adeptes cherchent à se distinguer avec bon goût. Illustration de cette sophistication: lors de la fête de lancement d'une boutique Andersen à San Francisco, en octobre 2017, l'entrée a été refusée à des dizaines de personnes invitées, au motif qu'elles étaient nues. Un succès: grandiose pour le *nudewear* d'affirmer sa philosophie de haut vol.

«Si il est parfois solitaire, comme dans les fresques hollandaises, le nu a aussi son côté obscur, avec le culte natif du corps athlétique», souligne Arminack Fache, conservatrice à la Kunsthalle de Bâle. Plus simplement, le *nudewear* n'illustre: il pas l'éternel retour du nu dans l'art! «Le nu va et vient, considère la spécialiste. Rien avant que la chanteuse Nicki Minaj ne dévoile fièrement un sein à la Paris Fashion Week 2011. Meret Oppenheim invitait ses convives à déguster des bulles sur une femme dénudée à Berlin... en 1969.» Reste que, à l'image de ses ancêtres, le *nudewear* débaille ou habille plus de femmes que d'hommes. Un certain courant féministe lui reproche de chosifier le corps féminin, dans la droite ligne des propos polémiques de l'actrice Lou Doillon: «Je me dis que ma grand-mère a lutté pour autre chose que le droit de creiner en string.»

Du côté des mâles, seul Jarvis Cocker a joué le jeu parmi les people lors d'une soirée *nudewear* chez Madonna. Vues les réactions suscitées par son apparition – l'ancien star de la Britpop ayant été accusé de tous les vices –, le nu a encore du chemin à faire pour passer inaperçu. Mais la démocratisation est en marche: H&M commercialise des accessoires *nudewear* à l'automne 2018.

T MAGAZINE 21



D'un caractère à l'autre

On ne naît pas COMPOSITEUR.

On ne naît pas avec un COMPOSTEUR à la main.

On ne naît pas avec un abonnement dans la bouche. Il faut COMPOSTER son billet à la main.

On ne naît pas avec un abonnement pour un panier de légumes. Dans la cuisine, la terre bouche tout. Il faut que je COMPOSTE mes épluchures de pâtisson. Vingt billets pour tout ce travail à la main!

On ne peut le nier, le goût naît pas à pas. Avec un abonnement pour un panier de légumes, on redécouvre la saveur des aliments. Dans la cuisine, le parfum de la terre donne l'eau à la bouche. Comment tout utiliser? Il faut que je fasse une COMPOTE avec mes épluchures de pommes. Hâtive cuisson: vingt minutes sur le feu, selon mes petits billets. Belle récompense pour tout ce travail à la main!

On ne peut le nier, le goût du luxe naît pas à pas. Avec un abonnement pour l'opéra, on se retrouve dans un panier de crabes, une bande de légumes, mais on redécouvre Puccini, la saveur de ses airs à l'immensité sans pareille. Dans ce milieu, chacun sa cuisine. Le parfum de l'argent, terre promise, donne l'eau à la bouche.

Comment tout utiliser à son avantage?

Il faut que je fasse une lessive: blanchir mon COMPTE avant qu'on inspekte mes épluchures. Ne pas prendre les poulets pour des pommes, ne pas agir hâtivement. De la cuisine, couillon! L'entretien avec le fisc se règle en vingt minutes sur le feu, selon Pierrrot. Et puis, à moi les petits billets verts. Belle récompense pour tout ce travail à la noix mené de main de maître.

On ne naît pas COMTE.

On ne naît pas toutes, comme Eve, de la COTE d'Adam.

On ne connaît pas toutes les versions de la Bible, comme celle où Eve sort de la jungle, OTE d'un coup sa feuille et marche nue sur le macadam.

On ne connaît pas toutes les joies d'une vie sans papier, loin des perversions de la bibliophilie. Comme celle de ne plus avoir sur les mains ou la conscience la sève sortie de l'arbre coupé. La jungle ne TE doit rien. D'un coup de machette, sa feuille peut pâlir. Quitte ton office et marche sous la nue, sur le tapis où tombent les noix de macadamia!

On ne reconnaît pas la liberté tant qu'on n'a pas touché du doigt des lucioles en joie, produits d'une vie sans

contraintes. Sur le papier, loin des utopies perverses, les scansions de l'habitude anoblissent – ô philosophie! Mais ce faisant, l'homme scelle son destin... Comment ne plus avoir envie de marcher sur les mains ou d'ouvrir la conscience à la sève de toute chose? La sortie des sentiers battus est l'art et l'équilibre du vivant. Coupé de la jungle, tu ne mets pas de grand E à «écriture», soucieux des lois de la typographie... Très bien. Mais, d'un coup, ta vie de marchand, tu la jettes, et sa feuille de route avec. Ton âme peut pâlir de quitter ton office – que t'importe! Tu marches saoul vers la nuit, tu mesures le temps qu'il t'a fallu pour apprécier son bleu, lapis-lazuli où tu entends des combes monter les éternelles voix de machabées dadaïstes: «Bohemia!»

On ne naît pas [...]

AJAR

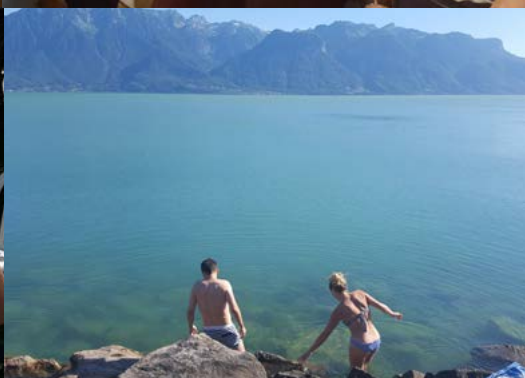
«Belle récompense pour tout ce travail à la noix mené de main de maître.»



AJAR

Collectif littéraire fondé en 2012, l'AJAR compte actuellement vingt membres, âgés de 25 à 36 ans, qui partagent un même désir: celui d'explorer les potentialités de la création littéraire en groupe et de défendre une approche professionnelle de l'écriture.

Mêlant écriture et lecture à une ou plusieurs voix, musique et projection, les projets de l'AJAR (performances, ateliers, balades, publications) visent notamment à faire sortir la littérature de l'objet-livre. Avec la volonté d'interroger le statut de l'auteur, l'AJAR a en outre fait paraître un roman collectif, *Vivre près des tilleuls* (Flammarion, 2016; J'ai lu, 2018).



5. COMMUNICATION

« Dans l'actualité des livres de poche, un collectif suisse, l'AJAR, a imaginé un livre fictif. Ils nous ont expliqué la démarche. Ils ont même réussi à nous embrouiller : mais en fait, qui est fictif ? »

France Inter, 13 octobre 2018

5.1 Revue de presse

24 décembre 2017, *Swissinfo.ch*, Laurent Gilliéron, « [La Prose du Transsibérien joue les prolongations à Montricher](#) » (mention du leporello de l'AJAR dans l'exposition).

9 janvier 2018, Radio Lac, « [Guy Chevalley, Collectif AJAR](#) » (interview au sujet des activités du collectif).

23 janvier 2018, *24 heures*, Caroline Rieder, « [Les plumes d'ici méritent une place à l'école](#) » (au sujet de la « vivacité de la littérature en Suisse romande », mention des « propositions aussi diverses et réjouissantes que les actions décalées du collectif AJAR »).

28 janvier 2018, *Le Regard libre* n° 35, Alexandre Walti, « [Renouveau de la littérature romande](#) » (mentionne « la création du collectif Ajar en 2012, la réédition de l'ouvrage *Histoire de la littérature en Suisse romande* en 2015 et la publication du premier numéro de *La Cinquième Saison* en 2017 » comme les trois signes de l'intérêt nouveau pour les lettres d'ici. Lol.)

19 février 2018, *24 heures/Tribune de Genève*, David Moginier, « [La comédie musicale chante dans son coeur de jeune femme](#) » (article consacré à la chanteuse Aude Gilliéron, qui mentionne « la pile de livres de ses copains du collectif AJAR sur la table de chevet »).

8 mars 2018, *Le Régional*, Daniella Gorbunova, « [Transpirer pour survivre ! Le défi des bibliothèques publiques](#) » (sur la lecture-perfo de Pully, avec interview de Nicolas Lambert).

15 mars 2018, *Le Quotidien Jurassien*, « [Jeunes auteur-e-s passionné-e-s par la création](#) » (sur la lecture-perfo à Delémont : « Ils sont jeunes, enthousiastes, talentueux, proches de nous, et partageront pour la première fois leur expérience littéraire de l'AJAR avec le public jurassien. »).

16 mars 2018, Canal Alpha, « [L'AJAR à la FARB pour une performance littéraire](#) » (mini-reportage vidéo sur la lecture-perfo à Delémont).



Ce collectif joyeux et inventif a déjà à son actif toutes sortes de manifestations. »

Isabelle Rüf, *Le Phare* n° 29, avril-juillet 2018

« Et vous avez une famille de coeur, ça fait quelques années maintenant: l'AJAR. Vous faites toutes sortes de performances génialissimes, vous avez beaucoup d'énergie, vous êtes quoi, une vingtaine, une trentaine, vous faites de l'improvisation, des lectures, toutes sortes d'aventures... »

Pauline Vrolix, « Premier rendez-vous avec Fanny Wobmann », RTS, 22 octobre 2018

17 mai 2018, communiqué de presse de la SSA, [« Textes-en-Scènes 2018, et les lauréats sont... »](#).

22 mai 2018, 24 heures, Caroline Rieder, [« Lire, oui, mais à voix haute »](#) (mentionne le Book-Pong de l'AJAR comme « moyen de transmission inédit » de la littérature.)

29 septembre 2018, RFJ, [« Lecture-mystère dans les lieux secrets de Porrentruy »](#) (reportage audio avec Lydia Schenk et Julie Guinand à Porrentruy).

12 octobre 2018, Blog de la médiathèque expérimentale de l'Espace multimédia Gantner, [« Contes et Cie: AJAR, arpenteurs de l'Ajoie \(la joie\) »](#) (reportage texte-image-son sur la performance de Porrentruy).

13 octobre 2018, France Inter (« La librairie francophone »), Emmanuel Khérad, [« Vivre près des tilleuls par Esther Montandon »](#) (reprise de l'interview de Bruno Pellegrino et Aude Seigne au Livre sur les Quais 2016, à l'occasion de la parution du livre au format poche).

16 octobre 2018, 24 heures, Marie Tchumi, [« Tastemot, le cabaret littéraire qui fait dialoguer la musique avec les mots »](#) (au sujet de la performance CMI x AJAR au Bourg).

En outre, le collectif a fréquemment été mentionné et commenté à l'occasion d'articles et d'émissions radio/télé consacrées aux parutions individuelles de ses membres. Voir notamment les critiques et émissions consacrées à Nicolas Lambert (« Avoir plusieurs cordes à sa guitare », *Léman bleu*, 9 février 2018), Daniel Vuataz (« Premier rendez-vous », RTS La Première, 26 avril 2018), Aude Seigne (TV5 Monde, 16 mai 2018; *Le Monde*, 19 mai 2018), Fanny Wobmann (« Premier rendez-vous », RTS La Première, 22 octobre 2018), Bruno Pellegrino (« Caractère », RTS Culture, 14 janvier 2018; *Femina*, 27 mars 2018), Julie Guinand (*Le Régional*, 13 décembre 2018), etc.

A noter encore que l'AJAR a figuré au sommaire d'un séminaire du printemps 2018 de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, consacré au « Text + Stimme/Klang/Körperlichkeit von Mallarmé bis Spoken Word ». Klar?

« En fin de matinée, revenus dans l'espace Renfer pour partager un café ou un jus de pomme, nous retrouvons les 6 auteurs-lecteurs du jour, tous membres de l'AJAR pour un tour de table durant lequel, ils vont collectivement s'atteler à décrire ce qui fait la spécificité de leur démarche: collective? Collaborative? Ecrire à plusieurs à l'ère des technologies est un exercice qui requiert une certaine méthodologie. Ils nous parlent de tout cela: écriture, lecture à haute voix et filiation (ou non) de leur collectif par rapport à d'autres mouvements ou courants littéraires antérieurs. »

Blog de l'Espace Gantner, 12 octobre 2018

6. ET EN 2019 ?

6.1 Projets confirmés pour l'année à venir.

De janvier à juin, sous l'impulsion de la **Bibliothèque municipale de Vevey**, l'AJAR publiera en «der» du quotidien *24 heures* chaque deuxième lundi du mois des portraits d'anonymes qui œuvrent dans l'ombre de la **Fête des Vignerons**.

Le 4 février, dans le cadre du programme **Connaissance 3** (l'université «senior» de Lausanne), l'AJAR donnera une conférence ludique dans la salle Paderewski sur le thème: «Ecrire en Suisse romande quand on a trente ans».

Dans le sillage de «L'expo dont vous êtes le héros» à la Maison d'Ailleurs, l'AJAR développe sa propre fiction interactive à la **bibliothèque d'Yverdon-les-Bains**. Dès le 21 février et jusqu'à la fin de l'année, le public, tablette en mains, est invité à partir sur les traces d'un bibliothécaire mystérieusement disparu. Des ateliers et performances sont également prévus autour de cette commande inédite.

Des auteur-e-s dans votre appartement? Tout au long de l'année, l'AJAR importe le concept alémanique des Sofalesungen et organisera des **Lectures Canap** en Suisse romande. Les trois premières permettront au public de rencontrer Myriam Wahli le 17 février à La Chaux-de-Fonds, Elisa Shua Dusapin le 3 mars à Lausanne et Romain Buffat le 28 avril à Genève.

Commande passée au Collectif AJAR par le **Musée des beaux-arts de Lausanne**, l'installation et performance «La benne» (6 avril) restituera l'expérience de lecture des catalogues d'exposition du mcb-a publiés au cours des cinquante dernières années. Les textes issus de cette «digestion» seront à la fois lus et projetés sur les murs de la future librairie du musée.

Le collectif continuera de bénéficier de résidences d'écriture et d'un coaching professionnel pour écrire sa première pièce de théâtre collective en lien avec la bourse Textes-en-Scènes 2018. Le résultat sera présenté le 8 juin à la **Comédie de Genève**.

En 2019, l'AJAR poursuivra plusieurs collaborations avec des partenaires réguliers: une comédie musicale littéraire improvisée avec la **CMI** au **Théâtre de Beausobre**, à Morges, le 24 février (dans le cadre de la saison culturelle itinérante «Coucou Project»); une série d'ateliers d'écriture, dès février 2019, avec une classe de l'EPCL (Lausanne) dans le cadre du projet **Roman d'école**; une invitation le 16 mars à la Bibliothèque de Pully pour son 7ème **Samedi des bibliothèques vaudoises**.

En parallèle, le collectif continuera à prendre part à des rencontres pour parler de son roman *Vivre près des tilleuls*, notamment à l'**Ecole du secteur tertiaire** (l'ESTER!) de La Chaux-de-Fonds le 21 février, et au **Festival Courcôme on lit**, en Charente, le 18 mai.

L'AJAR continuera également de plancher, en 2019, sur un opéra, une «Pive» ultracollective et un recueil de livres cultes que personne n'a jamais lus.



AJAR c/o Guy Chevalley
Chemin de Vers 11
CH - 1228 Plan-les-Ouates

www.collectif-ajar.com
info@collectif-ajar.com
Facebook : AJAR - Collectif littéraire



Crédits photo/visuel : AJAR / Roxane Borloz / Dylan Roth / Nico Scagliarini